

Sous les pavés, le musée

Restauration. La rue Moezz Eddin Lillah, située dans le Caire islamique, est en rénovation. Le gouvernement veut faire de ce lieu historique un musée à ciel ouvert, malgré les polémiques.

Au cœur du Caire fatimide, juste en face de la mosquée el-Azhar, le souk Khan el-Khalili grouille de marchands et de touristes. Quelques mètres plus loin, les passants sont rares. Pourtant, c'est ici, dans la rue Moezz Eddin Lillah qu'est née la capitale égyptienne. « Cette artère est la plus ancienne, explique Mohamed Rashidy, un responsable du Projet de l'évolution du Caire historique. Elle est la seule à rassembler à peu près tous les genres architecturaux : islamique, grec, romain et copte. »

Lenteur des travaux

« Normal que les touristes ne viennent pas, commente un marchand de bijoux. La chaussée est incroyablement sale ! » En sortant des rues étroites du souk, la poussière soulevée par le chantier est aveuglante. Conséquence de ces travaux : les ventes des commerçants ont chuté. Plusieurs ont déjà mis la clé sous la porte et d'autres ont réduit leurs heures d'ouverture.

« Que devrais-je dire aux touristes ? Que nous sommes à la recherche d'un trésor ? », ironise Hag Mohamed, propriétaire d'une boutique d'argent. Autre magasin, même détresse. « Je suis certain qu'ils auraient pu achever les travaux en trois mois, se désole le gérant. Les sociétés font traîner les choses car elles en tirent des profits. Pour elles, ce n'est qu'un investissement. » Le chantier a commencé il y a six ans. Il fait partie du vaste plan de rénovation du Caire islamique, initié par le gouvernement en 1998. Hussein Ahmed Hussein, architecte et directeur du département de restauration

au ministère de la Culture, justifie la lenteur des travaux par la difficulté à rénover les anciens réseaux d'eau ou d'électricité.

Il faut également installer de nouveaux systèmes de sécurité et d'alarme. « La restauration du vieux Caire, et de la rue Moezz en particulier, est indispensable pour conserver le patrimoine architectural, confirme Omneya Abdel Barr, chercheuse au Cedej⁽¹⁾. Il y a dix ans, les conditions de vie dans ce quartier étaient très difficiles. On pouvait à peine marcher dans la rue à cause des ordures et des problèmes de drainage. »

Préserver l'aspect historique et traditionnel des bâtiments

Plus loin, le changement est bien visible. La rénovation des bâtiments saute aux yeux : fenêtres réparées, portes retravaillées, murs restaurés. Les maçons œuvrent sur les dernières retouches de la chaussée. L'école el-Kamiliya et le palais Bachtak sont achevés. A l'intérieur de la mosquée Sultan Barkouk, déjà ouverte au public, un vaste hall mène vers trois grandes salles de prière. Les principaux travaux de restauration ont été menés sur les murs, les colonnes et le sol. Le plafond de la mosquée, gravé d'or et d'argent, est un chef-d'œuvre. Autre exemple de cette restauration, le Sabil Mohamed Aly.

Cet ancien bâtiment religieux abritant une fontaine à eau a été transformé en musée pour le textile. Une première au Moyen-Orient. A l'extérieur, la façade arbore un caractère islamique très prononcé.

On invente une image

A l'intérieur du monument, retour au XXI^e siècle : les décorateurs ont choisi de marier les peintures rouges et noires. « C'est un décor tout à fait moderne. Cela n'a plus rien d'historique ! », remarque une touriste marocaine.

La transformation n'est effectivement pas du goût de tous. « Il s'agit d'une innovation plutôt que d'une restauration, juge Omneya Abdel Barr. On modi-

fie l'aspect historique du quartier, on invente son image. » L'architecte Mohamed Rachidy assure pourtant que le projet a veillé à préserver l'aspect historique et traditionnel des bâtiments. L'intérieur des magasins a également été rénové.

Quelques mètres plus loin, la rue est bloquée. « Une mesure de sécurité, car les travaux ne font que commencer sur cette zone », explique un commerçant. L'inauguration de la rue est prévue pour octobre 2007.

**FATIMA AZZAHRA
EL BOUKHARI,
MARWA HELMY**

(1) Centre de d'étude et documentation économique et juridique du Caire

DE LENTS TRAVAUX. La restauration de la rue Moezz a commencé il y a six ans. L'inauguration est prévue en octobre.

CÉDRIC GERBEHAYE

